

vante la seigneurie qui porte le nom de Berthier-en-haut. Jusque là il demeurait à Québec, mais le 20 septembre 1674 il faisait baptiser sa fille, Charlotte-Catherine, à Sorel, et au même endroit le 3 juillet 1676 avait lieu le baptême de son fils Alexandre, qui hérita de ses deux seigneuries. Quant à Charlotte-Catherine, elle entra aux Hospitalières de Québec le 10 octobre 1689, devint professe le 18 juin 1691, et décéda le 21 octobre 1698. Le recensement de Villemur (Berthier-en-haut) montre en 1681: Alexandre Berthier, 43 ans, (sa femme était morte); Alexandre, 5 ans; Catherine, 7 ans; Jacques Chauveau, 40 ans, domestique, trois fusils, 10 bêtes-à-cornes, 30 arpents de terre en valeur. Son fermier était Pierre Bazin en 1674. Le 10 octobre 1682, M. de Berthier assiste à un conseil de guerre. La seigneurie de Bellechasse, voisine de celle de Couillard de l'Epinay, fut l'objet d'une dispute judiciaire en 1684-5, afin de régler les bornes des deux propriétés. En 1687 Berthier prit part à la guerre contre les Iroquois à la tête d'un corps de milice. En 1697, il avait une maison à Québec et y demeurait probablement. On perd sa trace après 1708. En 1709 les intendants Raudot le citent comme défunt. Son fils Alexandre épousa, le 4 octobre 1702, à Québec, Marie-Françoise, fille de François Viennay Pachot ou Pacaud, marchand, originaire de Grenoble, marié avec Charlotte-Françoise Juchereau de Saint-Denis, dont le père était seigneur de Beauport. Alexandre mourut à Québec, le 11 janvier 1703, et sa veuve se remaria en 1712 avec Nicolas Blaise des Bergères de Rigauville. Les Berthier n'ont pas laissé de descendance en Canada, de sorte que la veuve d'Alexandre hérita de leurs deux seigneuries. Le 25 février 1740, elle vendit à François Martel de Brouage, commandant pour le roi au Labrador, et à Pierre Désauniers, négociant de Québec, un établissement situé au Trou, seigneurie de Bellechasse, à l'endroit nommé Courville, près du fossé de Bicêtre,—d'après un catalogue de la librairie Dufossé, de Paris.¹⁴⁷

Olivier Morel, sieur de la Durantaye, né à Notre-Dame de Gaure, diocèse de Nantes, en 1641, était enseigne dans les troupes, puis passa lieutenant au régiment de Chambellé et arriva dans la colonie avec le grade de capitaine au régiment de Carignan. Il était au fort Sainte-Anne avec La Motte en 1666. Il passa en France et revint en 1670. Le 14 septembre de cette dernière année il épousait à Québec, Françoise Duquet, canadienne; il reçut la seigneurie de Bellechasse, ensuite celle de la Durantaye, qui se peuplèrent assez promptement de colons venus de la côte du nord. La famille demeurait à Québec où le sieur de la Durantaye servait comme officier de la garnison. En 1683 il allait commander dans l'ouest, prit une part marquante aux expéditions de 1684 et 1687 contre les Iroquois, fut capitaine réformé en 1689, revint de l'ouest en 1690 où La Porte de Louvigny le rem-